

24h pour le Seigneur 2018

L'initiative appelée « 24 heures pour le Seigneur » du vendredi et samedi qui précèdent le IV^{ème} dimanche de Carême doit monter en puissance dans les diocèses. Tant de personnes se sont de nouveau approchées du sacrement de Réconciliation, et parmi elles de nombreux jeunes, qui retrouvent ainsi le chemin pour revenir au Seigneur, pour vivre un moment de prière intense, et redécouvrir le sens de leur vie. Avec conviction, remettons au centre le sacrement de la Réconciliation, puisqu'il donne à toucher de nos mains la grandeur de la miséricorde. Pour chaque pénitent, ce sera une source d'une véritable paix intérieure. (Misericordiae vultus 17)

Nous vous proposons de vivre ces 24h sur notre paroisse en nous laissant toucher par la Parole de Dieu commentée par le Pape François. 24h pour revenir au Seigneur, vivre un moment de prière intense en communion les uns avec les autres.

Bonnes 24 heures pour le Seigneur !



Chant

**Changez vos cœurs, croyez à la Bonne Nouvelle
Changez de vie, croyez que Dieu vous aime !**

1 - Je ne viens pas pour condamner le monde :
Je viens pour que le monde soit sauvé.

2 - Je ne viens pas pour les bien-portants ni pour les justes :
je viens pour les malades, les pécheurs.

3 - Je ne viens pas pour juger les personnes :
je viens pour leur donner la vie de Dieu

6 - Qui croit en moi a la vie éternelle,
Croyez en mes paroles, et vous vivrez !

Invocation à l'Esprit-Saint

Viens, Esprit saint, en nos cœurs
et envoie du haut du ciel
un rayon de ta lumière.

Viens en nous, père des pauvres,
viens, dispensateur des dons,
viens, lumière de nos cœurs.

Consolateur souverain,
hôte très doux de nos âmes,
adouçissante fraîcheur.

Message de Carême du Pape François

Chers Frères et Sœurs,

La Pâque du Seigneur vient une fois encore jusqu'à nous ! Chaque année, pour nous y préparer, la Providence de Dieu nous offre le temps du Carême. Il est le « signe sacramentel de notre conversion »¹, qui annonce et nous offre la possibilité de revenir au Seigneur de tout notre cœur et par toute notre vie.

¹ Texte original en italien: "*segno sacramentale della nostra conversione*", in: Messale Romano, Oraison Collecte du 1er dimanche de carême. N.B. Cette phrase n'a pas encore été traduite dans la révision (3ème), qui est en cours, du Missel romain en français.

Cette année encore, à travers ce message, je souhaite inviter l'Église entière à vivre ce temps de grâce dans la joie et en vérité ; et je le fais en me laissant inspirer par une expression de Jésus dans l'Évangile de Matthieu : « À cause de l'ampleur du mal, la charité de la plupart des hommes se refroidira » (24, 12). Cette phrase fait partie du discours sur la fin des temps prononcé à Jérusalem, au Mont des Oliviers, précisément là où commencera la Passion du Seigneur. Jésus, dans sa réponse à l'un de ses disciples, annonce une grande tribulation et il décrit la situation dans laquelle la communauté des croyants pourrait se retrouver : face à des événements douloureux, certains faux prophètes tromperont beaucoup de personnes, presque au point d'éteindre dans les cœurs la charité qui est le centre de tout l'Évangile.

Les faux prophètes

Mettons-nous à l'écoute de ce passage et demandons-nous : sous quels traits ces faux prophètes se présentent-ils ? Ils sont comme des « charmeurs de serpents », c'est-à-dire qu'ils utilisent les émotions humaines pour réduire les personnes en esclavage et les mener à leur gré. Que d'enfants de Dieu se laissent séduire par l'attraction des plaisirs fugaces confondus avec le bonheur ! Combien d'hommes et de femmes vivent comme charmés par l'illusion de l'argent, qui en réalité les rend esclaves du profit ou d'intérêts mesquins ! Que de personnes vivent en pensant se suffire à elles-mêmes et tombent en proie à la solitude !

D'autres faux prophètes sont ces « charlatans » qui offrent des solutions simples et immédiates aux souffrances, des remèdes qui se révèlent cependant totalement inefficaces : à combien de jeunes a-t-on proposé le faux remède de la drogue, des relations « use et jette », des gains faciles mais malhonnêtes !

Combien d'autres encore se sont immergés dans une vie complètement virtuelle où les relations semblent plus faciles et plus rapides pour se révéler ensuite tragiquement privées de sens ! Ces escrocs, qui offrent des choses sans valeur, privent par contre de ce qui est le plus précieux : la dignité, la liberté et la capacité d'aimer. C'est la duperie de la vanité, qui nous conduit à faire le paon... pour finir dans le ridicule ; et du ridicule, on ne se relève pas. Ce n'est pas étonnant : depuis toujours le démon, qui est « menteur et père du mensonge » (Jn 8, 44), présente le mal comme bien, et le faux comme vrai, afin de troubler le cœur de l'homme. C'est pourquoi chacun de nous est appelé à discerner en son cœur et à examiner s'il est menacé par les mensonges de ces faux prophètes. Il faut apprendre à ne pas en rester à l'immédiat, à la superficialité, mais à reconnaître ce qui laisse en nous une trace bonne et plus durable, parce que venant de Dieu et servant vraiment à notre bien.

Pour réfléchir

- Quels sont les faux-prophètes que je suis capable de reconnaître ?
- Qu'est-ce qui est passager, qu'est-ce qui est durable pour moi dans la vie ?
- Quelle résolution concrète puis-je prendre pour ne pas rester à la surface de ma vie ?

Prier avec le psaume 1

*01 Heureux est l'homme qui n'entre pas au conseil des méchants, + qui ne suit pas le chemin des pécheurs, * ne siège pas avec ceux qui ricanent,
02 mais se plaît dans la loi du Seigneur et murmure sa loi jour et nuit !
03 Il est comme un arbre planté près d'un ruisseau, + qui donne du fruit en son temps, * et jamais son feuillage ne meurt ; tout ce qu'il entreprend réussira,
04 tel n'est pas le sort des méchants. Mais ils sont comme la paille balayée par le vent : +
05 au jugement, les méchants ne se lèveront pas, * ni les pécheurs au rassemblement des justes.
06 Le Seigneur connaît le chemin des justes, mais le chemin des méchants se perdra.*

Un cœur froid

Dans sa description de l'enfer, Dante Alighieri imagine le diable assis sur un trône de glace² ; il habite dans la froidure de l'amour étouffé. Demandons-nous donc : comment la charité se refroidit-elle en nous ? Quels sont les signes qui nous avertissent que l'amour risque de s'éteindre en nous ?

Ce qui éteint la charité, c'est avant tout l'avidité de l'argent, « la racine de tous les maux » (1Tm 6, 10) ; elle est suivie du refus de Dieu, et donc du refus de trouver en lui notre consolation, préférant notre désolation au réconfort de sa Parole et de ses Sacrements.³ Tout cela se transforme en violence à l'encontre de ceux qui sont considérés comme une menace à nos propres « certitudes » : l'enfant à naître, la personne âgée malade, l'hôte de passage, l'étranger, mais aussi le prochain qui ne correspond pas à nos attentes.

² « C'est là que l'empereur du douloureux royaume/de la moitié du corps se dresse hors des glaces » (Enfer XXXIV,28-29)

³ « C'est curieux, mais souvent nous avons peur de la consolation, d'être consolés. Au contraire, nous nous sentons plus en sécurité dans la tristesse et dans la désolation. Vous savez pourquoi ? Parce que dans la tristesse nous nous sentons presque protagonistes. Mais en revanche, dans la consolation, c'est l'Esprit Saint le protagoniste ! » (Angelus, 7 décembre 2014)

La création, elle aussi, devient un témoin silencieux de ce refroidissement de la charité : la terre est empoisonnée par les déchets jetés par négligence et par intérêt ; les mers, elles aussi polluées, doivent malheureusement engloutir les restes de nombreux naufragés des migrations forcées ; les cieux – qui dans le dessein de Dieu chantent sa gloire – sont sillonnés par des machines qui font pleuvoir des instruments de mort.

L'amour se refroidit également dans nos communautés. Dans l'Exhortation Apostolique *Evangelii Gaudium*, j'ai tenté de donner une description des signes les plus évidents de ce manque d'amour. Les voici : l'acédie égoïste, le pessimisme stérile, la tentation de l'isolement et de l'engagement dans des guerres fratricides sans fin, la mentalité mondaine qui conduit à ne rechercher que les apparences, réduisant ainsi l'ardeur missionnaire. ⁴

Pour réfléchir

- Qu'est-ce qui éteint en moi l'amour ?
- Suis-je conscient d'être responsable de la création ?
- Quelle résolution concrète puis-je prendre ?

Prier avec le psaume 5

*02 Écoute mes paroles, Seigneur, comprends ma plainte ; **

03 entends ma voix qui t'appelle, ô mon Roi et mon Dieu !

*04 Je me tourne vers toi, Seigneur, au matin, tu écoutes ma voix ; * au matin, je me prépare pour toi et je reste en éveil.*

*05 Tu n'es pas un Dieu ami du mal, chez toi, le méchant n'est pas reçu. **

06 Non, l'insensé ne tient pas devant ton regard. Tu détestes tous les malfaisants,

*07 tu extermines les menteurs ; * l'homme de ruse et de sang, le Seigneur le hait.*

*08 Pour moi, grâce à ton amour, j'accède à ta maison ; * vers ton temple saint, je me prosterne, saisi de crainte.*

*09 Seigneur, que ta justice me conduise ; * des ennemis me guettent : aplanis devant moi ton chemin.*

*10 Rien n'est vrai dans leur bouche, ils sont remplis de malveillance ; * leur gosier est un sépulcre béant, et leur langue, un piège.*

*12 Allégresse pour qui s'abrite en toi, joie éternelle ! * Tu les protèges, pour toi ils exultent, ceux qui aiment ton nom.*

13 Toi, Seigneur, tu bénis le juste ; du bouclier de ta faveur, tu le couvres.

⁴ Nn. 76-109

Que faire?

Si nous constatons en nous-mêmes ou autour de nous les signes que nous venons de décrire, c'est que l'Église, notre mère et notre éducatrice, nous offre pendant ce temps du Carême, avec le remède parfois amer de la vérité, le doux remède de la prière, de l'aumône et du jeûne.

En consacrant plus de temps à la *prière*, nous permettons à notre cœur de découvrir les mensonges secrets par lesquels nous nous trompons nous-mêmes⁵, afin de rechercher enfin la consolation en Dieu. Il est notre Père et il veut nous donner la vie.

La pratique de l'*aumône* libère de l'avidité et aide à découvrir que l'autre est mon frère : ce que je possède n'est jamais seulement mien. Comme je voudrais que l'aumône puisse devenir pour tous un style de vie authentique ! Comme je voudrais que nous suivions comme chrétiens l'exemple des Apôtres, et reconnaissons dans la possibilité du partage de nos biens avec les autres un témoignage concret de la communion que nous vivons dans l'Église. A cet égard, je fais mienne l'exhortation de Saint Paul quand il s'adressait aux Corinthiens pour la collecte en faveur de la communauté de Jérusalem : « C'est ce qui vous est utile, à vous » (2 Co 8, 10). Ceci vaut spécialement pour le temps de carême, au cours duquel de nombreux organismes font des collectes en faveur des Églises et des populations en difficulté. Mais comme j'aimerais que dans nos relations quotidiennes aussi, devant tout frère qui nous demande une aide, nous découvrions qu'il y a là un appel de la Providence divine : chaque aumône est une occasion pour collaborer avec la Providence de Dieu envers ses enfants ; s'il se sert de moi aujourd'hui pour venir en aide à un frère, comment demain ne pourvoirait-il pas également à mes nécessités, lui qui ne se laisse pas vaincre en générosité ?⁶

Le *jeûne* enfin réduit la force de notre violence, il nous désarme et devient une grande occasion de croissance. D'une part, il nous permet d'expérimenter ce qu'éprouvent tous ceux qui manquent même du strict nécessaire et connaissent les affres quotidiennes de la faim ; d'autre part, il représente la condition de notre âme, affamée de bonté et assoiffée de la vie de Dieu. Le jeûne nous réveille, nous rend plus attentifs à Dieu et au prochain, il réveille la volonté d'obéir à Dieu, qui seul rassasie notre faim.

⁵ Cf Benoît XVI, Lett. Enc. Spe Salvi, n. 33

⁶ Cf Pie XII, Lett. Enc. Fidei donum, III

Je voudrais que ma voix parvienne au-delà des confins de L'Église catholique, et vous rejoigne tous, hommes et femmes de bonne volonté, ouverts à l'écoute de Dieu. Si vous êtes, comme nous, affligés par la propagation de l'iniquité dans le monde, si vous êtes préoccupés par le froid qui paralyse les cœurs et les actions, si vous constatez la diminution du sens d'humanité commune, unissez-vous à nous pour qu'ensemble nous invoquions Dieu, pour qu'ensemble nous jeûnions et qu'avec nous vous donniez ce que vous pouvez pour aider nos frères !

Le feu de Pâques

J'invite tout particulièrement les membres de l'Église à entreprendre avec zèle ce chemin du carême, soutenus par l'aumône, le jeûne et la prière. S'il nous semble parfois que la charité s'éteint dans de nombreux cœurs, cela ne peut arriver dans le cœur de Dieu ! Il nous offre toujours de nouvelles occasions pour que nous puissions recommencer à aimer.

Au cours de la nuit de Pâques, nous vivrons à nouveau le rite suggestif du cierge pascal : irradiant du « feu nouveau », la lumière chassera peu à peu les ténèbres et illuminera l'assemblée liturgique. « Que la lumière du Christ, ressuscitant dans la gloire, dissipe les ténèbres de notre cœur et de notre esprit »⁷ » afin que tous nous puissions revivre l'expérience des disciples d'Emmaüs : écouter la parole du Seigneur et nous nourrir du Pain eucharistique permettra à notre cœur de redevenir brûlant de foi, d'espérance et de charité.

Je vous bénis de tout cœur et je prie pour vous. N'oubliez pas de prier pour moi.

Pour réfléchir

- Quel est mon rapport avec l'aumône ?
- Quel jeûne puis-je vivre pendant ce temps de Carême ?
- Comment est-ce que je me situe par rapport à la prière personnelle ?
- Quelle résolution puis-je prendre pour renouveler en moi le feu de Pâques ?

Prier avec le psaume 145

*01 Chante, ô mon âme, la louange du Seigneur ! +
02 Je veux louer le Seigneur tant que je vis, * chanter mes hymnes pour
mon Dieu tant que je dure.
03 Ne comptez pas sur les puissants, des fils d'homme qui ne peuvent
sauver !*

⁷ Missel romain, Veillée pascale, Lucernaire

04 Leur souffle s'en va : ils retournent à la terre ; et ce jour-là, périssent leurs projets.
05 Heureux qui s'appuie sur le Dieu de Jacob, qui met son espoir dans le Seigneur son Dieu,
06 lui qui a fait le ciel et la terre et la mer et tout ce qu'ils renferment ! Il garde à jamais sa fidélité,
07 il fait justice aux opprimés ; aux affamés, il donne le pain ; le Seigneur délie les enchaînés.
08 Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes,
09 le Seigneur protège l'étranger. Il soutient la veuve et l'orphelin, il égare les pas du méchant.
10 D'âge en âge, le Seigneur régnera : ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

Pour conclure la prière

La joie est prière, force et amour

Dieu aime celui qui donne avec joie.

La meilleure manière de montrer notre gratitude envers Dieu et les gens c'est d'accepter tout avec joie.

Être heureux avec lui, maintenant,
cela veut dire : aimer comme il aime,
aider comme il aide,
donner comme il donne,
servir comme il sert,
sauver comme il sauve,
être avec lui 24 heures par jour,
le toucher avec Son déguisement de misère
dans les pauvres et dans ceux qui souffrent.

Un cœur joyeux est le résultat normal d'un cœur brûlant d'amour.

C'est le don de l'Esprit, une participation à la joie de Jésus vivant dans l'âme.

Gardons dans nos cœurs la joie de l'amour de Dieu et partageons cette joie de nous aimer les uns les autres comme Il aime chacun de nous.

Que Dieu nous bénisse. Amen.

Mère Teresa de Calcutta